

N°30. Déforestation en Amazonie en bande dessinée par Herve Régnauld



Hervé Régnauld enseigne la géographie physique à l'université de Rennes 2. Il utilise le dessin comme procédé pédagogique et outil de recherche dans son domaine scientifique. Mais il pratique aussi ce qu'on peut appeler « la caricature géographique » Il montre qu'on peut traiter l'évolution des paysages dans leur dimension physique et sociale en mobilisant l'ironie, où se cache de l'amertume ou de l'indignation.

Ce dessin a été réalisé à l'occasion d'un stage avec des étudiants de Rennes au Mato Grosso, au Brésil.

Il part dans la première image d'une description classique du paysage forestier amazonien sur un soubassement d'où émergent des inselbergs, reliefs résiduels rocheux escarpés produits par l'érosion différentielle. Les incendies viennent ensuite dans la seconde image noircir toute cette verdure, cependant que d'énormes camions emportent le bois coupé.

Mais nous sommes dans une société de spectacle, où le tourisme supposé écologique (troisième image) attire des clients nord-américains qui arrivent avec

leurs valises à roulettes dans de nouveaux hôtels qui se disent respectueux de l'environnement.

L'ironie qui sous-tend cette BD ne rend cependant pas compte d'une réalité plus subtile et moins simple que Hervé Régnauld décrit dans sa correspondance sur un mode familier :

*« Nous avons passé un mois sur place, principalement sur le front de déforestation du Mato Grosso, ce qui est une expérience absolument déprimante, tant les arbres n'ont aucune chance... face aux bûcherons.*

*Il y a des paysages de forêt découpée à blanc et brûlée à vif avec du noir partout... c'est horrible.*

*Au nord du front de déforestation c'est la forêt intacte et tout est vert. Sur le front tout est brûlé et cendreuse. Dix kilomètres plus au sud, dans ce qui a été défriché l'année d'avant, chaque village est joyeusement peuplé de gens sympas et hauts en couleurs. Et il y a un éco-tourisme avec plein d'écologistes nord américains ou européens qui traînent de petites valises à roulettes fluo dans les hôtels qui ont préservé des bouts de forêt.*

*C'est super organisé, c'est du défrichage absolument légal, qui respecte les zones de ripisylve... et qui étend légalement les champs de soja OGM. Ce qui donne des terres et des emplois à pleins de gens... mais c'est déprimant quand même.*

*Un dessin fait sur le vif est joint. La BD c'est pour me distancier un peu de ce spectacle qui est socialement inattaquable (il donne vraiment des terres nouvelles à des paysans sans terre tout en permettant à des très grands propriétaires de devenir encore plus riches)) et c'est quand même abominable en temps réel. Je dois être trop sentimental avec les arbres...*

*En fait j'ai dessiné ça à proximité de Alta Floresta au nord du Mato Grosso (en gros au nord de Sinop et au sud de Alta Floresta). Mais j'ai un peu mélangé des lieux aussi car les petits bouts d'inselbergs résiduels (pléonasme) sont plutôt des reliefs au nord d'Alta Floresta. »*

**Hervé Régnauld. Avril 2012**